

Modeste Vinot

Prieur de l'Oratoire

Entré : 1689

Né à Nogent-sur-Aube, le 1667.
mort à Tours, le 20 Xbre 1730.
(Indre et Loire)



Notes biographiques et bibliographiques.

E. Bonnardet
Prieur de l'Oratoire

Voix :

Qobry : C. VI, p. 64.

Bonardi, p. 829-831.

Bicaïs : C. II, p. 384.

Bougerel : C. II, p. 251.

Ingold : suppl. à l'essai de bibliographie oratoire.

Socaré : Biog. des personnages remarquables de Troyes et du dép. de l'Aube, Troyes, Lacroix 1882 in 12
Monéri : 2. suppl. à son nom. p. 432.

Bibliothèque des romans, 10 X 1775.

Lallumand : De Parnasso, p. 10.

Ladvocat : Dictionnaire.

Quérard : C. IV, p. 411 et C. X, p. 227.

Barbier : N° 17289.

Michaud, édit. 1826, C. 49, p. 171

Chaudon et Delandine : Dict. historique, Paris, Ménard, 1823, C. XXVII, page 11

Petrmès : Biog. universelle, Paris, 1848, C. 12, p. 381 =

(Molestes Vinot)

(Maître de l'Oratoire)

(1672 - 1730)

Voir :

Bdry : G. V. f° 64.

Bonardy : p. 829 et 831

Morel : 2^e suppl. à son nom.

Bib. Des Romans :

10 X^{be} 1775

Lallemand : De Parnasso

p. 10.

Ladvoct : Dictionnaire

Guichard : IV p. 411

X p. 227

Bicari : II. 384

Bougerel : II. 251

Barbier : II. 17289.

Sugold : suppl. à l'essai de bibl. oratorienne

Chéreau : éd. II. 1826

G. 49 p. 171.

Socard Biographie des personnages remarquables de Troyes et du départ. de l'aube

Troyes, Laroix 1882 in 12

page 482

Sugold : essai de bibliographie oratorienne. (Complété par mes notes personnelles)

— Dénonciation raisonnée d'une thèse de théologie. Contre les jésuites de Cours.

Voir : Cry de la Foy. G. II.

— Traduction latine de quelques fables ⁽⁵⁸⁾ de la Fontaine avec le P. Gissard (V. ce nom) fait en 1666 à Troyes, dit Guichard. Le P. Lallemand vit à Troyes en 1691 du P. Fèvre, et le volume. très rare le bon

— Les mêmes. Troyes 2 vol. in-12.

— Les mêmes, éd. de l'abbé Saes. Rouen. ^(Rouen) Orléans. apud Bonney. 1738. in 12.

D'après un manuscrit de sa traduction des fables, il paraît qu'elles furent faites à Saumur, en 1693, alors qu'il était régent de 4^{ème}.

« Il vint à Marseille à la fin de 1696, où il enseigna deux ans la seconde

« et ensuite deux ans la rhétorique. Il s'acquit une grande réputation. Il,

« composa à Marseille beaucoup des poésies ; un sur la réforme de la Grosse ,

« l'autre sur la mort de M. de Pomponne, (Y a-t-il ces deux là) et quelques

« autres encore. — De Marseille, il se rendit au Petit St. Magloire pour se

« préparer à la prêtrise. Vous savez le reste. »

(Mémoire mss. Du P. Bougerel à l'abbé Bonardy.)

Il avait composé un rituel pour le vicar de Cours, et on allait l'imprimer, lorsque l'évêque, M. d'Hervilly, qui lui avait donné un canonicat, mourut.

Il a composé plusieurs ouvrages anonymes sur la Constitution Unigenitus.

Ladvoct lui attribue le fameux poème Philotauros, que l'on attribue

généralement à l'abbé De Grécourt. Vinot n'en a été que le Producteur.

— Suite de la nouvelle Cyropédie, ou réflexions de Cyrus sur les voyages

Amsterdam (Rouen) 1718 in 8°

On a écrit sur un exemplaire : « Ouvrage de la princesse de Conti, Du Duc,
« D'alignillon, Del' abbé De Grécourt, De M. D'Agemois et Du P. Vinot Del' Outoine. »

Voit l'article Du Duc d'alignillon (Ernaud Vignerot-Duplessis Richelieu) dans la Biographie des
Contemporains T. I p. 61 et suiv.

L'advocat = dit : « Nous avons de fortes raisons de croire que le fameux poème intitulé : Philotamus, que l'on attribua
à l'abbé de Gr. est Du P. Vinot. » — Adry ajoute : « L'advocat se trompe, à ce que je crois, le P. Vinot
n'en a fait que la traduction en vers latins. »

Cet abbé de Gr. est J^{te} Joseph Villart de Grécourt, né à Tours en 1684, mort le 2 avril 1743 à Tours.
C'est une histoire satirique de la Bulle Unigenitus.

M. M. 607

Conf. Modeste Vinot de Nogent-sur-Aube, entré en 1689, prêtre en X 1701, mort le 20 X
1730

M. M. 610

page 109

Modeste Vinot, de Nogent-sur-Aube, diocèse de Troyes, âgé de 17 ans, fils de Jean Vinot, avocat,
et de Marie Annette Seuvre, entré le 12, vint le 31 octobre 1689, a fait ses humanités et
sa philosophie à Troyes. Reçu sur la fondation de M^{lle} Bertrand, ne s'entretenait pas.

Listes

Bonardy : mai de bibliog. oratoire p. 829 Notes Diverses

D. Modeste Vinot, chanoine de la métropole de Cours. Il a fait les conférences eulés. de l'Orat. avec éclat.

Il est de Troyes, en Champagne.

Il a beaucoup d'esprit et de capacité, et on assure qu'il a en la principale part aux écrits qui ont paru sur les affaires du Temps, au nom du chapitre de Cours et qui lui ont fait tant d'honneur.

Il a traduit autrefois le livre de Tertullien ; Des Prescriptions, et Fontenelle, qui est de ses amis, le pressait fort de le donner avec ses notes.

Le Père est intime ami de M. d'Argenson, intendant de Cours, et il l'a toujours été de tous les intendants, aussi bien que du feu archevêque Evêque d'Herbigny, qui se connaissait en gens de mérite.

Curriculum Vitæ : Né à Nogent-sur-Seine en 1672.

Liste des Assemblées

1702	, Cours,	voix active
1705	, "	"
1708	, "	"
1711	, "	"
1714	, "	"
1717	, "	"
1720	, "	"
1723	, "	"
1726	, "	"
1729	, "	"

Le P. Modeste Vinot mort le 20 X^{bre} 1730 à Cours, chanoine de l'Eglise métropolitaine

Michaud: Biog. Univ. t. 49 p. 171 édit. de 1826 (Article du Père Cabaran)

Modeste Vinot, fils d'un avocat de Nogent-sur-Seine, entra en 1689 dans la Congrégation de l'Oratoire. Il professa avec beaucoup de distinction les humanités à Troyes, et la rhétorique à Marseille. Il fit successivement, à St Magloire et à Tours, des conférences publiques sur l'histoire ecclésiastique qui lui acquièrent une réputation honorable. M. Moreau d'Harfleur, archevêque de Tours, l'attacha à ce diocèse par un canonicat de sa cathédrale, et le chargea de la composition d'un rituel, dont la mort du prélat arrêta la publication. Les jésuites de Tours ayant fait soutenir, pendant la vacance du siège, (1712) une thèse, dans laquelle on eut découvrir des propositions répréhensibles, le P. Vinot la dévoua au chapitre par une lettre imprimée, et la thèse fut supprimée. Il mourut dans cette ville le 20 X 1731. Il avait un talent rare pour la poésie latine, comme le prouve surtout sa traduction de plusieurs fables de La Fontaine, composée de concert avec le P. Girard, son confrère et son ami. Elles parurent en 2 vol. in-12, accompagnées de plusieurs petits poèmes latins. L'abbé de Saes en donna une seconde édition en 1738, à Rouen, sous la rubrique d'Anvers. Il y en eut une troisième en 1761. Toutes ces poésies se recommandent par l'élégance et la pureté du style. On trouve, dans plusieurs recueils, une lettre du P. Vinot, adressée à la Comtesse d'Argenson, sur les voyages de Grues. Elle est pleine de goût et d'une saine critique. Le chevalier de Ramsay en profita dans la seconde édition de son ouvrage. Vinot a encore composé différents écrits sur l'affaire de la Constitution Unigenitus. On lui a mal-à-propos attribué la version latine du Philotamus, que la Bibliothèque Universelle donne à l'abbé Voïot, et M. Barbier à Larchant. Vinot était un des principaux ornements de la société du château de Vinot: il a laissé quelques ouvrages qui sont restés inédits.

(C'est une erreur: la date est 1730)

(C. d.)

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1839, t. X, p. 227

Le P. Modeste Vinot, oratorien, de Nogent sur Oube, Diocèse de Troyes, entré à l'Oratoire en 1689
à l'âge de 17 ans et mourut à Tours en X 1730

Il est l'un des auteurs d'une traduction en vers latins de 30 fables de La Fontaine publiée en 1738 par l'abbé Saas. Il avait précédemment eu part à la suite de la nouvelle Cyclopédie ou Réflexions de Gyrus sur ses voyages. Amsterdam (Rouen) 1728 in 8

Chandon et Delandine = Dict. historique, Paris, Menard, 1823, t. XXVII, p. 11

Modeste Vinot, poète latin moderne, prêtre de l'Oratoire, né à Nogent sur Oube d'un avocat, professa la rhétorique à Marseille, où il se distingua par ses harangues et ses poésies latines. La littérature n'était pas son seul talent. Ses supérieurs l'ayant envoyé à Tours pour y faire des conférences publiques sur l'histoire ecclésiastique, il mérita que d'Hovaux, archevêque de Tours, le nommât chanoine de S. Gatien. Le P. Vinot conserva ce canonicat le reste de ses jours sans sortir de la Congr. qui le regarda toujours comme un de ses plus illustres membres.

(1) Une traduction en beaux vers latins des fables choisies de La Fontaine, conjointement avec le P. Bizard et d'autres poésies latines, imprimées à Troyes en 2 petits volumes in 12

et réimprimées à Rouen, sous le nom d'Anvers, par les soins de l'abbé Saas en 1738, in 12

(2) Une démonstration raisonnée d'une thèse de théologie soutenue à Tours le 10 mai 1717

Il mourut à Tours le 20 X 1731 à 59 ans.

Il avait de l'esprit, de l'imagination et le génie de la satire

quelques écrivains lui ont faussement attribué le Philoblanus - voir Grégoire et Jouin.)

Pierres = Biog. universelle, Paris, 1848, t. XII, p. 381

Reproduction de Chandon avec en plus ces 2 phrases tendancieuses et malveillantes comme toujours :

- on lui doit qq écrits (lesquels ?) où l'on remarque son attachement au jansénisme.
- il faut qu'il ait joui d'une assez mauvaise réputation puisqu'on lui a attribué le Philoblanus de l'abbé Grégoire.

70
R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 2, p 251
Ms. de Montpellier

N° de la note: 70

Modeste Vinot

Chanoine de Tours

Le bel esprit dont je ^{m'en} vais vous parler
tout au monde à Nogent sur Aubes
diocèse de Troyes, il était fils de Jean
Vinot avocat et de Marie Anne ~~Seigneur~~ ^{Seigneur} Seigne
Il fut reçu à Paris dans l'Oratoire le
31. 8. 1689 âgé de 19 ans. Après avoir
professé 9 années il fut envoyé à Marseille
pour professer la 2^e ce qu'il fit 2 ans
et 2 ans et la Rhétorique avec un très grand
succès, il s'y fit une très grande réputation
De là il fut envoyé au petit séminaire
de St Magloire. Enfin il fut chargé
à Tours des conférences sur l'histoire
ecclésiastique dont il s'acquitta avec
applaudissements de tout le monde
il fut pourvu d'un canonicat qu'il jouissa jusqu'à sa mort
Après la mort de M. d'Hervault
archevêque de Tours, il composa bien
des ouvrages sur les affaires de l'église
qui furent très bien reçus. Il avait un

grand goût pour la poésie latine ^{espagnole} la mort arriva
à Louis l'an 1720 âgé d'environ 59 ans
Ouvrages

I Tabulae selectae e gallico dⁿⁱ de la Fontaine
latine. redditae conjointement avec le
P^{re} fr^{re} Pierre Cussart, aussi fr^{re} de l'Oratoire
Elles furent d'abord imprimées en 12 à Troyes,
à Rouen, et ensuite à Ambers, c'est à dire
à Rouen en 1738 en 12 sous ce titre Tabulae
selectae e gallico dⁿⁱ de la Fontaine latine
redditae in usum studiosae juventutis. Antwerp
Antwerp. dédicées au R. P. Abel Louis de St^e Marthe,
général de l'Orat. La dédicace signée
Pierre Cussart Modeste Vinot de la cong
de l'Oratoire. Ils ont rendu avec beaucoup
de délicatesse les beautés d'un original
inimitable et ont ajouté à ce recueil
plusieurs pièces en Vers latins et français
entre autres un poème sur la bataille
de la Marsaille.

II Denonciation raisonnée d'une thèse
de théologie soutenue au collège des
Jésuites de Louis dans laquelle ces
frères déraisonnaient autant qu'il
était en eux la différence des deux
alliances. Cette dénonciation contient

60 pages in 12, elle est suivie d'un
avis doctrinal. signé de grand nombre
de docteurs de Paris, la thèse avait
été soutenue le 10 mai 1717. Elle fut
supprimée par un mandement du
chapitre. Du 17 du même mois (le siège vacant

- III Réponse à une lettre de M. Langue
évêque de Soissons ^{adressée à un abbé} et
datée du jour de St Martin 1718

Ce prélat choqué de ce que le chapitre de Paris
avait appelé, lui insultant dans cette lettre
l'accusant d'innovation et prétendant
qu'il passait ses droits en appelant.
La réponse est des plus solides et contient
20 pages in 4, et est datée au 1^{er} Avril
1719.

- IV ^{2^e lettre} Lettre à M^r le Card de Noailles ^{président}
à la faculté de théologie de Paris
pour leur notifier l'appel au chap
de Paris, ^{On lui attribue ces 2 lettres} il est au moins vraisemblable
qu'il a tenu la plume.

V Le songe de Scipion traduit en français
avec des notes. Il ignore s'il est imprimé.

VI Mot. Eminentissimè potentissimique Viri DD
Simonis Arnould de Pomponne imperii
gallici Administri apud Danos et Suecos

Regii quondam oratoris epicedium auct
R. p. Modesto Vinot orat. D. M. J. C. sacerdoti
325 vers

VII Ms. monastica disciplina ab armando
Bretschlerio in Crapensi monasterio instaurata
205 vers

IX Ms. rit.
VIII imago congre. oratoriana

IX Ms. rituel pour le diocèse de Cours

X Ms. Conférences sur l'Hist. ecclésiastique

Il fut le 5^e professeur donné à François Paul Barletti de St Paul par son oncle, l'abbé Arnibal Antonini
(Voir la biographie de ce personnage)

Voir à Marseille F. b. 17 page 298-300

Les 2 Epitaphes de Brailon par le P. Vinot :

6 commençant de la 1^{re} mise sur son tombeau manque,

la 2^e, mise sur le tombeau où repose son cœur dans l'église cathédrale de Lyon

Bongerd : Mémoire au P. Batherel (Voir Bonardi)

Modeste Vinot, de Troyes, vint à Marseille à la fin de 1696, où il enseigna deux ans la seconde et ensuite
2 ans la chironique. Il s'acquit une grande réputation. Il composa à Marseille bien des poèmes, un sur
la Réforme de la Trappe, l'autre sur la mort de M. de Ponsonne. J'ai ces deux là et quelques autres.
De Marseille il se rendit au Petit St. Agloire pour se préparer à la prêtrise. Vous savez le reste.

D. de Valdi (Deprieux) ad regem epistola latine redita. Carin. L'édition de Broyes porte aucune date d'année.

Dans un mss. de ces fables, le titre est: « Fabulae selectae D. de la Fontaine latinis Don. carm. a R. F. Petri Tissard, Tertio classis rectori et R. Patre Modesto Vinot Sum. quatuordecim classis etiam praeseptorē, qui multis amorē invicem prosequentes, pari studio, parique operā carmina elaboraverunt anno D. 1693 in collegio Salmurienſi Cong. Orat. D. J. »

Nous avons de fortes raisons de croire que le fameux poème intitulé: Philotannus que l'on attribue à l'abbé de Grécourt est du P. Vinot. (Ladvocat qui affirme cela, se trompe, à ce que je vois. Le P. Vinot n'en a fait que la traduction en vers latins.

Bibliothèque des Romans X^e 1775

Le P. Vinot écrivit à M^e la comtesse d'Agonois une lettre infiniment raisonnée sur les voyages de Cyrus de M^e de Ramsay. L'homme-tête de la critique y égalait la profondeur de l'érudition et l'élégance du style. M^e d'Agonois, amie de M. de Ramsay, crut ne devoir pas garder un secret qui intéressait la gloire de son ami. Ramsay répondit aux observations du P. Vinot avec une sagesse qui doit servir d'exemple. Ces deux lettres existent mss. Dans la Bibliothèque de M. le marquis de Paulmier d'Argenson. Voir cette lettre dans la Bibliothèque des Romans X^e 1775.

Le P. Vinot avait beaucoup d'esprit. Il était intime ami de M. d'Argenson, intendant de Tours et il l'a été de tous ses prédécesseurs ainsi que de M. Morel d'Hervaux, archevêque de Tours qui se connaissait au gens de mérite.

On ajoute, dans la même bibliothèque des Romans que M. de Ramsay, éclairé par la critique et l'avis général du P. Vinot, fit beaucoup de changements à son ouvrage. La 2^e édition est infiniment supérieure à la première.

Je remarquerai ici que cette 2^e édition, ayant été donnée en Angleterre, n'est presque pas connue en France, où les imprimeurs ne font jamais que répéter la 1^{re}.

Suite de la nouvelle Géopédie, ou réflexions de Cyrus sur ses voyages, Amsterdam (Rouen) 1728, in 8 On a écrit sur un exemplaire: « Ouvrage de la princesse de Conti, Du Duc d'Aiguillon, de l'abbé de Grécourt - de M. d'Agonois et du P. Vinot, de l'Oratoire. »

Socard = Biographie des hommes remarquables de Troyes et de l'Aube, Troyes, 1882, p. 432 =

Modeste Vinot, fabuliste latin, né à Clugny-sur-Aube en 1667, mort à Tours le 20 X^e 1731. À l'âge de 22 ans, en 1689, il entra à l'Oratoire de Paris. Après avoir eue une ou deux années les humanités avec distinction en diverses villes, notamment à Troyes, il fut envoyé à Marseille pour y professer la 2^e de la Rhétorique, ce qu'il fit pendant 4 ans. Il n'y acquit une très grande réputation par ses discours et ses poèmes latins. Plus tard, à Saint-Magloire et à Tours, il fit des conférences publiques sur l'histoire ecclésiastique avec un tel succès que l'archevêque de Tours, Morel d'Hervaux l'attacha à son diocèse par un canonique de sa cathédrale et le chargea de la composition d'un rituel dont la mort du prélat arrêta la publication. Les Jésuites de Tours ayant fait soutenir pendant la vacance du siège en 1717 une thèse dans laquelle on eut découvert des propositions réprouvables, le Père Vinot la donna au chapitre par une lettre imprimée et la thèse fut supprimée.

On a de lui:

Des fables de La Fontaine traduites en vers latins, conjointement avec le Père Pierre Tissard, son confesseur et son ami, avec d'autres poésies latines des deux traducteurs, en 2 petits vol. in 12, imprimés à Troyes. Ces 2 volumes étant devenus très rares peu de temps après leur apparition, l'abbé de Laas en donna une seconde édition en 1738 à Rouen sous la rubrique d'Anvers avec ce titre: Fabulae selectae e gallico Domini de La Fontaine latine

reddita ad usum studiosae juventutis. in 12.

Les Vers Virot et Gissard ont rendu avec beaucoup d'élégance et de délicatesse les beautés d'un original inimitable. Virot a laissé encore plusieurs autres compositions, tant en vers latins et français qu'en prose, qui sont restés mss. mais qui se recommandent par le choix et la pureté du style. Il a aussi composé divers écrits sur la Bulle Unigenitus, dans laquelle il prit parti pour les jansénistes.

Voit = Bibliothèque de Carpentras, N° 435, Deux volumes de lettres autographes écrites au célèbre
magistrat bibliophile Louis de Thomassin, seigneur de Mazaugues

C. II lettres du P. Vinot

Bicais = Notice de l'Oratoire de France = [M. d'Alix, C. II, p. 384.
Copie de la Bib. Nle, C. III, p. 359.]

Modeste Vinot, né à Nogent sur Oube, en 1667, entra dans l'Oratoire à 22 ans. Il était plein d'esprit
et d'imagination, joignant à beaucoup de goût pour la littérature une ardeur extrême pour le travail. Étant professeur de
rhétorique à Marseille en 1696, il s'y fit une grande réputation par ses harangues et ses poèmes latins. De nouvelles études
développèrent en lui de nouveaux talents. Ses supérieurs l'ayant chargé, au commencement du siècle, d'aller faire à Tours des
conférences ecclésiastiques, il s'en acquitta avec tant de succès que M. d'Hervaux, archevêque de cette ville, jaloux de conserver
un tel sujet dans son diocèse, le nomma à un canonicat de sa métropole. Le P. Vinot conserva ce bénéfice le reste de sa vie,
sans sortir de la Congrégation qui le regarda toujours comme un de ses membres les plus méritants. Il eut beaucoup de part
aux délibérations de son chapitre touchant les affaires de la Bulle Unigenitus qui agitaient alors l'Eglise de France et on se
servit même souvent de sa plume dans cette cause. M. de Cammartin, évêque de Blois, plein de confiance en ses lumières,
l'avait prié de composer un rituel pour l'usage de son diocèse; mais ce prélat étant mort peu de temps après,
la chose n'eut point lieu. M. de Rastignac qui, sur ces entrefaites, fut nommé à l'archevêché de Tours, voulut profiter
de son travail en l'engageant à faire pour lui ce qu'il avait commencé pour M. de Blois. Le P. Vinot reprit donc la
continuation de son Rituel; mais il n'eut pas le temps de le finir. Il en fut empêché par la mort qui l'enleva à son chapitre
châ l'Oratoire le 20 Xbre 1730.

(C. II, p. 67)
On lit dans les Guerelles littéraires que l'abbé Desfontaines s'étant réclamé du P. Vinot, lorsqu'il fut mis à Bicêtre en 1725,
ce Père lui donna une attention de vie et de mœurs, laquelle fut remise à M. d'Argenson qui la fit valoir et obtint la délivrance
de Desfontaines. On connaît du P. Vinot les ouvrages qui suivent:

(1) Appollonius, senator romanus, qui lecto profidit Christi in sensatâ appologetico, jubentâ Commodo capite truncatus est.

Cette Tragedie, que le P. Vinot avait donnée à Marseille, lorsqu'il y professait la rhétorique, a tous les caractères d'un
véritable drame, l'auteur ayant exactement suivi les règles prescrites par Aristote.

- (2 - Celsissimi potentissimique D.D. Sinsconis Arnand de Pomponne, imperii gallici apud Danos et Suedos regii quondam oratoris, epicedium. Cette pièce composée de 325 vers latins, renferme l'éloge de toute la famille Arnand.
- (3 - Monastica Disiplina ab Arnando Butheleio Trojensi monasterio instaurata. Pièce de 505 vers, laquelle fut très bien accueillie des gens de goût.
- (4 - Tabulae selectae e gallico Domini de la Fontaine latinae reditae ad usum studiosae juventutis... etc.
Les fables, auxquelles on a joint d'autres pièces latines, furent imprimées à Troyes en 2 petits volumes in-12 et réimprimées à Rouen, sous le nom d'Auver, par les soins de l'abbé Saas en 1758, in 12. L'original inimitable se trouve rendu dans la traduction avec beaucoup de délicatesse. Dès 1695 on avait vu paraître une partie de cet ouvrage sous le titre de Varia carmina apud Emon Salmurii. Le P. Vinot avait travaillé à cette traduction conjointement avec le P. Tissard, son confrère.
- (5 - Dénouciation d'une thèse de théologie, soutenue à Tours en 1717. Cette thèse, dans laquelle on réduisit la différence des deux alliances, fut supprimée par mandement du chapitre métropolitain, le siège étant vacant.
- (6 - Deux lettres adressées par le même chapitre au cardinal de Noailles et à la faculté de théologie de Paris pour leur notifier l'acte d'appel qu'il venait d'interjeter de la Bulle Unigenitus.
- (7 - Le même auteur avait composé quelques autres pièces fugitives tant en vers latins qu'en prose, lesquelles sont restées dans son portefeuille. On y distingue entre autres un portrait de l'Oratoire en vers latins sous le titre de : Imago Congregationis oratorianae.
C'est à tort que quelques écrivains lui ont attribué le poème de Philotamus. Cet ouvrage qui fit du bruit dans son temps, est assurément de l'abbé de Grécourt, chanoine de S. Martin de Tours.

Ordry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, t. VI. p. 64 (Bibl. N^{le} fonds fr. 25.686).

Modeste Vinot, de Nogent sur Oube, diocèse de Troyes, fils de Jean Vinot, avocat et de Marie Anne Le Seuvre, reçu le 31 octobre 1689, âgé de 17 à 18 ans.

(Alias) né à Troyes, mort à Tours, chanoine de Tours

- (1 + Dénouciation d'une thèse des jésuites de Tours où il est parlé de la nature et des privilèges de l'ancienne loi et de la synagogue avec l'avis doctrinal des docteurs de la Faculté de Paris sur la dite thèse.
(par le P. Vinot, prêtre de l'Oratoire et chanoine de Tours.) Voir : Cui de la foy, t. II.

(2) Il vint à Marseille à la fin de 1696, où il enseigna 2 ans la seconde et 2 ans la Rhétorique. Il s'acquit une grande réputation. Il composa à Marseille plusieurs poèmes, un sur la Réforme de la Grappe = l'autre sur la mort de M^r de Pomponne. J'ai ces deux-là et quelques autres. De Marseille il se rendit au Petit St^t Magloire pour se préparer à la prêtrise. Vous savez le reste. (Bougerel : lettre à Batterel)

Modeste Vinot, de Nogent sur Oube, diocèse de Troyes, entré en 1689, fut appelé pour faire les Conférences d'histoire ecclésiastique à Tours. Ce qu'il fit avec l'applaudissement général de toute la ville, dont il s'acquit généralement l'estime, tant par les qualités de son cœur que de son esprit. M^r de Tours, d'Herbault, qui se connaissait en gens de mérite, et cherchait à se les attacher et à les retenir dans sa ville, lui donna un canonicat de sa cathédrale. Il avait composé un Rituel pour le diocèse et on allait l'imprimer lorsque le prélat mourut à Paris de la pierre. On a imprimé 999 vers de lui. Voyez Tissant. Il a composé plusieurs ouvrages anonymes.

Monéri = Dictionnaire =

Modeste Vinot prit naissance à Nogent sur Oube. Son père était Jean Vinot, avocat et sa mère, Marie Anne Seuvre. Agé de 22 ans, l'an 1689, il entra dans l'Oratoire à Paris. après avoir enseigné 999 années les classes en différents endroits, il fut envoyé à Marseille (à la fin de 1696) pour y professer encore (2 ans) la seconde et (2 ans) la rhétorique. Ce qu'il fit pendant 4 ans. Comme c'était un très bel esprit, il s'y acquit une grande réputation et fit des harangues et fit des poèmes, car il avait un grand talent pour la poésie latine.

On a de lui 2 poèmes en vers latins : le 1^{er} a pour titre : *Celestissimi potentissimique viri D.D. Simonis Annaldi de Pomponne, imperii Galliae administris quid Danos et Suecos regit quondam oratoris, epicedium*. Ce poème est de 325 vers.

Le 2^e est sur la réforme de l'abbaye de la Grappe et intitulé : *Monastica disciplina ab Annaldo Bublerio Graepensi monasterio restaurata*. Il est de 305 vers. Ces 2 poèmes méritent de voir le jour.

Le 9. Vinot avait déjà donné, conjointement avec le 9. Pierre Bernard, de l'Oratoire, des fables choisies de La Fontaine traduites en vers latins avec d'autres poésies latines des deux traducteurs en 2 petits volumes imprimés à Troyes. Les deux volumes étant devenus fort rares, M^r l'abbé Saas, alors sous bibliothécaire du Chapitre de Rouen, depuis ami de St. Jacques près de la Vite ville, les a fait réimprimer à Rouen sous le titre de *univers in 12* sous ce titre : *Fabulae selectae a gallico d. de la Fontaine latine redditae ad usum studiosae juventutis in 12* avec la préface des traducteurs au R. P. Abel Louis de St. Marthe, général de l'Oratoire. Les Pères Vinot et Tissant ont rendu, avec beaucoup de délicatesse les beautés d'un original inimitable.

Le 9. Vinot fut envoyé de Marseille à Paris au Petit St^t Magloire où il demeura une année, d'où il se rendit à Tours pour y faire les conférences publiques sur l'histoire ecclésiastique. Il s'en acquitta avec tant d'applaudissement, que M^r d'Herbault, archevêque de Tours, le nomma chanoine de St. Gatien, canonicat qu'il a gardé le reste de ses jours sans sortir de l'Oratoire.

On a encore du 9. Vinot une dissertation raisonnée d'une thèse de théologie soutenue à Tours le 10 mai 1717. Cette thèse fut supprimée par un mandement du Chapitre de Tours, le siège vacant ; le 17 du même mois, réponse à une lettre de M^r... évêque de Poitiers adressée à un abbé et datée du jour de St^t Martin l'an 1718. Elle contient 36 pages in 4 et est datée du 1 avril 1719.

On lui donna encore une traduction du songe de Scipion avec des notes. J'ignore si cette pièce a été imprimée.

M. de Caumartin, évêque de Blois, le chargea de travailler au Rituel pour son diocèse qui parut en 1730.

Le P. Vinot mourut à Gours le 21 Xbre 1734, l'âge de 59 ans.

Il avait composé plusieurs autres ouvrages, tant en vers latins et français qu'en prose, qui sont restés mss., entre autres : burago congregatioonis Oratorii en vers latins

(D'après les mémoires des PP. de la Congrégation de la Compagnie de la Bourgeoisie.)

Les fables de M. de la Fontaine ont été traduites par deux Pères de l'Oratoire qui ont rendu avec beaucoup de délicatesse les beautés d'un original insimilable. Plusieurs personnes cherchaient en vain depuis longtemps des exemplaires de cette traduction. Les 2 petits volumes qui contiennent les poésies de ces deux auteurs, l'un imprimé à Rouen, l'autre à Troyes, sont devenus très rares. C'est ce qui m'a engagé à les faire réimprimer en entier :

Fables choisies de M. de la Fontaine, traduites en vers latins et autres pièces de poésies latines et françaises. Nouvelle édition, anvers, Michel Bonnefoy, 1761

Les fables traduites sont

Le rat et l'écureuil

Le loup et le cheval

Le berger et son troupeau

L'âne et le petit chien

Le loup et les bergers

L'âne portant des reliques

Le chasseur surpris chez les bellettes

Le lièvre et la perdrix

Le faucon et le chapon

Le charrier embourbé

L'écureuil et les voyageurs

L'oiseau blessé d'une flèche

La femme noyée

Le loup et l'agneau

Le rat de ville et le rat des champs

Le lion, le loup et le renard

Le héron

La lionne et l'ours

Le cochon, la chèvre et le mouton

Fables latines

Fur et canis

columbae et vultures

asinus conditionem saepe mutans

Algotantio oratio

ad P. La Sammarthano C.O.D. præpos. general, dum Venerabilium Audientiam absolvi. curaret

emblemata heronum symbolum

vindicta infelix

ad R.D. Coquerel, dum nos...

ad curatorem quo anno oblatus...

Prière pour le roi

ode de Mathurbe

aliæ fabulæ: cornus et vulpes - formica et cicada = vulpes et ura.

On a de plus dans l'édition de 1761

une épître latine et une autre française

fables latines et françaises: Piscator et pisciculus

Magister et puer

Lepus et vacca

Hirundo et aviculae

gemini muli

Subot et rivas

quercus et arundo

leo et mus

columba et cicada

leo et eulor

mulier et pueri trinus